

Cristal Union fait de sa sucrerie dans la Marne la plus grande d'Europe

HAUTS-DE-FRANCE

Le numéro un français porte la capacité de son site de Pomacle à 28.000 tonnes par jour.

Il poursuit sa modernisation en vue de l'arrêt des quotas, en 2017.

Guillaume Roussange

@RoussangeG

— Correspondant à Amiens

Un milliard d'euros en dix ans. C'est le montant qu'a investi le groupe Cristal Union, premier sucrier français et numéro quatre européen, dans ses 10 usines et ses 4 distilleries pour préparer la fin des quotas sucriers, prévue le 1^{er} octobre 2017.

Objectif du propriétaire de la marque Daddy : augmenter de 25 % par an la quantité de betteraves traitées. Notamment sur le site de Bazancourt-Pomacle, dans la Marne, dont la capacité va être portée à 28.000 tonnes par jour d'ici à 2020, contre 23.000 tonnes aujourd'hui. « *Ce sera la plus grande sucrerie d'Europe et l'une de nos plus belles distilleries* », se félicite Alain Commissaire, directeur général de Cristal Union.

Réduire les émissions de CO₂

Le budget consacré au projet représente une enveloppe d'une quarantaine de millions d'euros et porte sur l'amélioration des flux et des rejets et la réduction des consommations énergétiques. L'industriel s'est fixé pour objectif d'allonger d'une vingtaine de jours la durée de la campagne sucrière pour la por-

ter à 120-125 jours en 2017, optimisant ainsi son outil industriel.

Le groupe veut aussi réduire de 12,5 % ses besoins en énergie et diviser quasiment par deux ses consommations d'eau en trois ans. « *C'est une demande sociétale. Ce sujet constitue désormais le premier point abordé par les fabricants de boissons ou les parfumeurs lors d'une négociation commerciale* », poursuit le dirigeant. En cinq ans, les émissions de CO₂ ont été réduites de 19 % et les consommations d'eau ont chuté de plus d'un tiers. La chaudière au fioul de l'usine de Sainte-Emilie (Somme) a été remplacée par un modèle au gaz naturel. Un investissement de 40 millions d'euros. « *95 % de nos installations fonctionnent désormais au gaz* », souligne Alain Commissaire.

Sur le site Cristanol de Bazancourt, spécialisé dans la production

d'alcool, une chaudière biomasse a été installée pour alimenter les deux lignes de transformation, qui produisent 3,5 millions d'hectolitres d'alcool et de bioéthanol chaque année. Il y a dix ans, Cristal Union et plusieurs partenaires ont investi 200 millions d'euros dans

cette unité de production. Pour le sucrier, l'annonce par Bruxelles, fin novembre, d'une réduction drastique des biocarburants dans les transports constitue « *une erreur* », les produits de seconde génération « *étant encore au stade du laboratoire* », selon Alain Commissaire.

« *C'est une décision idéologique* », assène le dirigeant. Cristal Union dispose d'autres débouchés, en particulier l'alcool de bouche, un produit à haute valeur ajoutée.

A Pomacle, les activités de production et de rectification devraient doubler dans les prochains mois. ■



La sucrerie de Bazancourt produit également à partir de la biomasse de betterave de l'alcool qu'elle transforme en carburant sous forme d'éthanol. Photo Cristal Union